

215

Cust 89

Mars 1951

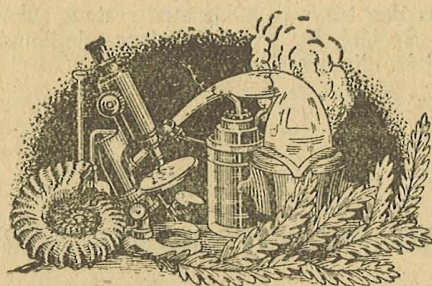
Nouvelle Série - Tome X

Numéro 2-4

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ DES SCIENCES
DE
NANCY
(FONDÉE EN 1828)

TRIMESTRIEL

Abonnement annuel : 300 fr.



NANCY

IMPRIMERIE GEORGES THOMAS

Angle des rues de Solignac et Henri-Lepage

1951



du Saolon et de ses tributaires; celles qui parviennent lentement à passer en profondeur ou bien refluent en direction S ou bien suintent latéralement, ce qui justifie les petites sources multiples, parfois les suintements continus, qu'on observe entre Rivière et les abords de Culmont.

CONCLUSIONS

J'ai essayé dans ces quelques lignes de répondre aux observations de mon jeune ami, sans esprit critique exagéré. De prime abord, j'avais supposé qu'à Chalindrey les curieux couloirs d'érosion, observés au toit du Sinémurien calcaire, étaient d'âge relativement récent; on comprend maintenant pourquoi j'ai cru devoir abandonner cette solution. Rien ne me permet encore de modifier les conclusions de mes notes de 1944 et 1948, basées sur de minutieuses observations sur le terrain.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. P. L. MAUBEUGE. — Notes géologiques. *Bul. Soc. Sc. de Nancy*, Nouvelle Série, t. IX, n° 3, déc. 1950, p. 38.
2. G. GARDET. — Vestiges d'érosions anciennes au toit du Sinémurien calcaire de Chalindrey (Haute-Marne). *B. S. G. F.*, C. R. som., n° 1, p. 21, 1948.
3. G. GARDET. — Nouvelles observations sur le Lias inférieur des environs de Chalindrey (Haute-Marne). *Bul. du Ser. de la Carte géologique de France*, C. R. des Collaborateurs, n° 225, t. XLVII, p. 45, 1948.
4. G. GARDET. — Lias et Bajocien du S du Plateau de Langres. *Bul. du Ser. de la Carte géologique de France*. C. R. des Col., n° 216, t. XLV, p. 33, 1945.

LE SÉQUANIEN DANS LA RÉGION DE VAUCOULEURS

par H. CONTAUT

Le Séquanien constitue la partie supérieure de l'étage Lusitanien. Il représente la zone à *Perisphinctes Achilles* d'Orb. Il repose sur l'étage rauracien que caractérise le *Peltoceras bicristatum* Raspail et l'*Ochetoceras marantianum* d'Orb.

Il est surmonté par le Kimeridgien caractérisé, à sa base ou Bononien, par le *Streblites tenuilobatus* Op. C'est ainsi que se passent les choses dans les zones des mers profondes

riches en ammonites, comme l'Ile de Crémieu au SE de Lyon la montagne de Crussol, Chanaz, ou dans l'Ouest, les régions de Marans et de Niort.

En Lorraine, le peu de profondeur de la mer, dû au voisinage de terres en voie d'émersion, n'a pas permis aux Ammonites de prospérer. Aussi la distinction des limites de ces étages est-elle délicate. Pour ce qui est de la base du Séquanien, on utilise différentes huîtres comme *Exogyra bruntrutana* Thurmann et *Ostréa deltoïdea* Sowerby qui apparaissent brusquement et en abondance à la faveur d'un changement dans la sédimentation: l'apparition de vases argileuses.

La base du Séquanien repose sur une surface irrégulière d'émersion, formée de calcaire durci compact, suroxydé, ferrugineux, sur lequel on trouve des huîtres plates. Cette surface est bien visible au sommet des carrières du four à chaux de Saint-Germain. Elle est recouverte par 90 cm. d'argiles renfermant des *Exogyra Bruntrutana* et débris divers, et on y trouve des plaquettes de calcaire, lumachelle d'Exogyres, avec radioles de Cidaris. Cette argile donne lieu à un niveau aquifère important, qui alimente de nombreux villages le long de la vallée de la Meuse, en cette région.

Au-dessus de cette argile reposent 40 à 45 mètres de calcaires divers alternant avec des bancs d'argile. Cet ensemble fournit, sur le flanc des côtes, de nombreuses petites sources et entretient une humidité favorable à la pousse des graminées, créant une zone de verdure qui contraste avec la sécheresse des friches du sommet de l'étage et leur maigre flore à *Festuca duriuscula* Lin. Cet ensemble forme le Séquanien inférieur.

Le Séquanien supérieur débute par des calcaires gris lithographiques sans fossiles et se termine par des calcaires blancs avec éléments roulés, nérinées, polypiers, réminiscence bien réduite ici des calcaires à *Dicéras arietinum* Lamarck, de Saint-Mihiel.

En effet, on tend à attribuer au Kimeridgien, sans preuves certaines, les calcaires lithographiques gris qui surmontent et sont dépourvus de fossiles.

Une coupe prise sur la route d'Epiez à Badonvilliers résume assez bien la contexture du Séquanien dans cette région:

PTEROCERIEN (Kimeridjien inférieur)

Calcaire un peu crayeux, grisâtre, renfermant *Harpagodes Oceani* Brongn. *Rhynchonella inconstans* Sowerby, *Pholadomya Protei*, Agassiz, *Terebratula subsella* Leymerie *Zeilleria Humeralis* Roemer.

29 m. : Calcaire lithographique compact, dur, sonore, grain très fin, gris, sans fossiles.

SÉQUANIEN SUPÉRIEUR

6 m. : Calcaire à polypiers, blanc cristallin, saccharoïde en îlots isolés. *Confusastréa*, *Isastréa* *Stylina*, etc.

4 à 5 m. : Calcaires à dragées et oolithes de toutes tailles. correspondant à l'oolithe à *Diceras* de La Mothe (Hte-Marne) fossilifère: polypiers et fossiles plus ou moins roulés. *Nerinea Desvoidyi* d'Orbigny, *Natica hemisphaerica* d'Orbigny, *cardium corallinum* Leymerie, *Cidaris florigemma* Philips, etc. A la base : souvent, banc de calcaire oolithique en minces plaquettes avec *Astartes*. (Bordure O. du bois de Masseraumont sur le territoire d'Epiez).

20 à 25 m. : calcaire lithographique gris clair à grain très fin, cassure esquilleuse coupante, par petits bancs de 50 à 60 cm., sans fossiles.

SÉQUANIEN INFÉRIEUR

5 m. : calcaire à astartes gris, oolithique avec *Astarte supracorallina* d'Orbigny, *Astarte minima* Goldfus, *Hemicidaris Stramonium* Agassiz.

15 m. : alternance de bancs de calcaires grossiers très variables dans leur texture, parfois oolithes blanches englobées dans un ciment compact gris puis calcaire à oolithes difformes de toutes tailles, ferrugineuses à ciment gris, calcaires à oolithes difformes se désagrégeant facilement en donnant un sable oolithique ou d'autres fois, compact et même renfermant des polypiers. Chaque banc est séparé du précédent par de minces couches d'argile.

La désagrégation lente de ces calcaires libère un certain nombre de fossiles: *Pholadomya Protei* Brongniart, *Pholadomya scutata* Agassiz, *Pleuromya sinuosa* Roemer, *Mytilus perplicatus* Etallon, *Mytilus subpectinatus* d'Orbigny, *Pecten solidus* Roemer, *Pecten* sp., *Ostrea hastellata*, *Exogyra bruntrutana* Thurmann, *Phasianella striata* Sowerby, *Pteroceras aranea* d'Orbigny, *Encrines*, *Pentacrinus* Desori Thurmann, *Cidaris florigemma* Phillips, *Rhynchonella pinguis* Oppel, *Rhynchonella corallina* Leymerie, *Zeilleria Egea* Bayle, *Rhynchonella* sp. voisine d'*inconstans*, *Goniolina geometrica* Buvignier. Très rarement on rencontre *Ceromya excentrica* Agassiz, bien caractéristique du Séquanien et du Kimeridjien. Il a été trouvé un moule externe d'une ammonite présentant beaucoup d'analogies avec *Perisphinctes Danubiensis* de Loriol.

20 à 24 m. de calcaires durs souvent constitués en lumachelles de petites huîtres, avec oolithes irrégulières de toutes tailles et irrégulièrement réparties. Ces calcaires alternent avec des bancs d'argiles bleues parfois très pures, et qui constituent toute une série de petits niveaux d'eau. Fossiles à peu près impossibles à séparer.

A la base, à Maxey-sur-Vaise, on trouve *Ostrea deltoidea* Sowerby et vers le milieu, un banc renfermant de rares *Nautilus giganteus* d'Orbigny (à Chaleines).

Calcaire blanc à grain très fin, dur, compact, à surface suroxydée et irrégulière appartenant au Rauracien.

*
**

Les couches qui constituent le Séquanien sont assez variables en épaisseur et pour la richesse en fossiles d'un point à un autre.